

Laurent Suau appelle à une nouvelle politique de l'usage de l'eau

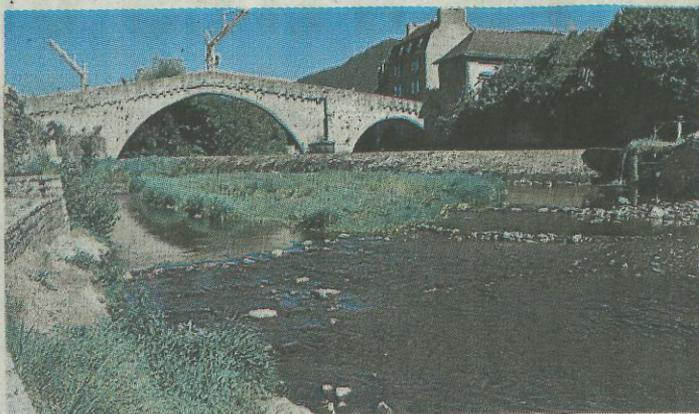
ML 9 août 2022

SOCIÉTÉ

Dans une tribune, le maire de Mende livre ses réflexions sur le sujet crucial de l'été.

Thierry Levesque
tlevesque@midilibre.com

Comme beaucoup de Lozériens, Laurent Suau se désolé de la sécheresse qui sévit cet été 2022. « *Le pays des sources n'est plus !* écrit le maire de Mende, dans une tribune largement diffusée, qui fait état de ses réflexions sur le sujet. *La Lozère qui porte le nom de château d'eau de la France, avec ses trois bassins hydrographiques, ses milliers de sources et de rases et ses presque 500 ruisseaux et rivières, est méconnaissable, constate-t-il. Ici, il faut qu'il pleuve assez régulièrement, ou mieux encore qu'il neige l'hiver, pour que les sources, zones humides, les rases et les rivières soient alimentées, et que leurs débits servent les intérêts vitaux tels que l'eau potable, l'abreuvement du cheptel, mais également de la biodiversité, de la production fourragère, de la pêche, de la baignade et des loisirs nautiques* ». Mais au cœur de l'été, « *déjà la station de traitement d'eau potable*



À Mende, le niveau du Lot diminue de jour en jour.

PHOTO TH.L

de Mende, comme d'autres, est sollicitée pour alimenter des communes qui sont en déficit, via des camions d'eau du SDEE (Syndicat départemental d'énergie et d'équipement), poursuit l'élu. Les pompiers sont prêts eux aussi à être mis à

contribution. Que va-t-il advenir dans les prochains mois ? »

Trois axes prioritaires

Laurent Suau n'a pas seul la réponse. Mais il appelle à réagir collectivement, « *à lancer un New Deal des usages de l'eau*

Nouveaux systèmes de tarification

PERSPECTIVES Pour le maire de Mende, « *l'avenir passera par de nouveaux systèmes de tarification de la ressource, tenant compte de la consommation et de la sobriété. Ainsi, les mètres cubes consommés au-delà d'un usage moyen devront être facturés avec une tarification progressive qui incite à réaliser des économies d'eau. On peut même imaginer une tarification différenciée suivant la saison. L'eau dans ce cas serait bien plus chère en période d'étiage qu'en hiver. Des adaptations sur les compteurs seront nécessaires. Des politiques incitatives sur les économies devront être mises en place, comme l'installation de cuves de récupération d'eau de pluie, avec possibilité d'utilisation de cette eau pour les toilettes. Mende et Cœur de Lozère proposeront dès cet automne ce type de mesure, avec un soutien financier important.* »

sur le département. Pour cela, trois axes majeurs sont prioritaires : l'eau potable, la production fourragère et la sensibilisation avec des actions concrètes. Pour la sécurisation de l'eau potable, la création de réserves intersaisonniers (barrages, bâches de stockage, réservoirs...) va s'avérer indispensable dans certaines configurations [...]. La création de barrages réservoirs sur des cours d'eau, notamment pour la production d'eau potable, semble assez délicate à envisager [...]. Pour l'agriculture, plusieurs exploitations ont déjà l'expérience de la réalisation de retenues collinaires servant à l'irrigation. On peut se servir de ces différentes réalisations pour engager une réflexion sur d'autres secteurs, mais avec un soutien massif des pouvoirs publics car le coût est important [...] »

En conclusion sur ses réflexions sur le sujet, l'élu lozérien « *propose, depuis des années déjà, que la Lozère avec ses différentes géologies, ses différents climats serve d'expérimentation pour toute la France. C'est le message que j'ai encore porté très récemment auprès de l'État. L'eau est le facteur limitant majeur pour le développement de la Lozère, l'ensemble des politiques doivent donc être revues et adaptées en profondeur au pays des sources* ».